

THÉOPHILE (*lui montrant la bouteille.*)—Tu sais, c'est dangereux pour ta pleurisie. (*Il sort.*)

JEAN (*examinant la bouteille.*)—Oh ! y a pas de danger..... Cristi ! paraît qui s'fiche pas mal des recommandations de son docteur, M. Théophile. Avec ça encore que M. Benjamin va croire que c'est moi qui lui bois son eau-de-vie..... Toujours victime, toujours victime, et puis, toujours soif aussi. (*Posant la bouteille sur la table et la reprenant tout aussitôt.*) Bah ! encore une ç'rise, et ce sera la dernière avant le coup de l'étrier. (*Il boit.*) Le fait est que mon rhume n'y résistera jamais. Tiens, si j'y mettais un peu d'eau pour remplir le vide ! Je n'y toucherai plus d'abord ! (*Il y met de l'eau.*) D'ailleurs, un peu d'eau, pas beaucoup par exemple, ce n'en est que meilleur.....à ce qu'on dit. (*Un coup de sonnette se fait entendre à la porte ; il va ouvrir ; Louis Lépine et le docteur O'Grady paraissent.*)

SCÈNE III.

Jean, Louis Lépine et le Dr O'Grady.

O'GRADY.—Bonne jour, M. John, bonne jour ; c'est vous mal aux dents ?

JEAN.—Bonjour, docteur ; les dents sont bonnes et la mâchoire aussi.

LOUIS LÉPINE.—Il n'y a personne ici ?

JEAN.—M. Théophile est là-haut, chez M. Benjamin.

O'GRADY.—C'est vous allez dire à Benjamin qu'il venir tout d'souite, c'est moi avoir un gros faim.

LOUIS LÉPINE.—Et une grosse soif aussi.

O'GRADY.—Yes, un gros soif aussi.

JEAN.—C'est bien, je vais avertir ces messieurs de votre arrivée.